

L'église de Bossey : une histoire **mouvementée**

Ornée de magnifiques vitraux du XX^e siècle, l'église de Bossey, comme plusieurs autres églises des communes voisines, a connu un passé agité. Une paroissienne, habitante de Bossey, nous raconte son histoire.

Difficile d'évoquer l'église de Bossey sans faire un petit détour par le célèbre habitant du presbytère, au temps où l'église était un temple protestant : « *La manière dont je vivais à Bossey me convenait si bien, qu'il ne lui a manqué que de durer plus longtemps pour fixer absolument mon caractère. Les sentiments tendres, affectueux, paisibles, en faisaient le fond.* » (*Les Confessions*, Jean-Jacques Rousseau, livre premier)

Mais revenons quatre-cents ans avant, quand Bossey dépendait du chapitre de la cathédrale de Genève, alors catholique. Après que l'évêque de Genève fut chassé de la ville, en 1538, ses habitants durent se convertir au protestantisme. L'église de Bossey devint un temple géré par la compagnie des pasteurs de la cathédrale. Quelques tombes sont encore visibles à l'extérieur, adossées au mur qui sépare l'église de la route. Le temps en a effacé les noms et pourtant, elles continuent de témoigner de la foi de nos ancêtres catholiques ou protestants.

Grâce au traité de Turin, le village redevient savoyard et catholique en 1754.

Ainsi, le temple où Rousseau nous retrace — dans ses *Confessions* — l'épisode de « *la Bible oubliée* », est converti en église paroissiale pour le service de Bossey, Crevin, Evordes, la Combe et Troinex.

« *Ce qui frappe dans cette petite église, c'est son aspect extérieur.*

Elle ressemble davantage à une église romane, trapue, enracinée dans le sol. »

De cette église, il ne reste aujourd'hui que le chœur et le clocher. La nef a été reconstruite en 1867 par l'architecte John Gottret de Veyrier dans un style néo-gothique.

En pénétrant dans l'église, nous sommes accueillis par un grand Christ en bois, entouré des mots de l'Évangile : « *Venez à moi, vous tous qui êtes dans la peine et moi, je vous soulagerai.* » (Matthieu 11, 28).

À droite, un grand tableau représente saint Pierre, patron de l'église. Dans le chœur, on peut voir une résurrection peinte par Modena, réalisée en 1949. Les vitraux actuels datent de 1930 et 1954. À gauche, un vitrail sur lequel on voit saint François de Sales entouré de paroissiens et où l'on peut lire « *Église rendue aux catholiques en 1779* ».

Une rénovation a été entreprise au début des années 1980.

Ce qui frappe dans cette petite église, c'est son aspect extérieur. Elle ressemble davantage à une église romane, trapue, enracinée dans le sol. Elle semble appeler au rassemblement d'une petite communauté. Sa solidité, au sens figuré, l'est aussi au sens propre, car l'église a résisté à la construction de l'autoroute. Aujourd'hui, elle fait signe aux gens de passage. Elle demeure comme un rappel adressé aux foules toujours plus pressées, de la nécessité de s'arrêter.

Françoise Verdonnet



Un grand Christ en bois nous accueille à l'entrée.



Vitrail sur lequel on voit saint François de Sales entouré de paroissiens et où l'on peut lire « *Église rendue aux catholiques en 1779* ».

L'église de Bossey. ▼

